

## PORTRAIT OF A CONSTANTINE

Roman, 4th century A.D.

Marble

H: 29 cm (11.4 in)

Reference: 15100



La tête a été cassée accidentellement juste au-dessous du menton: malheureusement, la portion de cou encore conservée ne suffit pas pour se faire une idée de la position de la tête par rapport aux épaules, voire au corps de la statue.

Le nez (comme le prouve l'arête verticale près de l'œil droit qui descend jusqu'à l'aile du nez) et la partie gauche de la tête comprenant l'oreille et le cou (surface creusée régulièrement et piquetée) sont perdus; ils étaient faits à part et rapportés. Sur le crâne, où les cheveux sont rendus plutôt sommairement, il y a un trou et les restes d'un ciment (?) dont la signification n'est pas claire.

Deux éléments indiquent que cette sculpture faisait probablement partie d'un relief: d'abord le fait qu'à l'arrière, la tête est plate, coupée presque verticalement; ensuite la présence d'un petit rectangle sculpté sur la droite du cou. La différence d'axe que l'on remarque entre le visage et la paroi pourrait signifier que la tête n'était pas vue de face mais légèrement de trois quarts, tournée vers la gauche; le fait que la moitié droite du visage, vue de face, soit un peu plus large que l'autre renforce cette hypothèse.

La tête appartenait à une statue à peine plus grande que nature et représente un homme barbu d'un certain âge. Sa forme rectangulaire, avec la mâchoire forte et le menton pointu caractérise le personnage comme quelqu'un de résolu et décidé; cette impression est renforcée par ses traits sévères et le regard droit.

Il s'agit d'un travail d'excellente qualité, caractérisé par un réalisme remarquable: le modelé est bien réussi et les nombreux détails anatomiques sont rendus avec précision.

Le visage est plat et légèrement asymétrique; les formes sont un peu molles, les rides et les muscles sont rendus plastiquement par une

savante alternance de creux et de surfaces bombées (on sent les volumes des joues même sous la barbe), tandis que l'emploi d'incisions et d'arêtes est limité à la région des yeux.

Il s'agit indiscutablement d'un portrait individuel aux contours nets et différenciés et aux traits réalistes. Le front est bombé, avec une profonde ride centrale. Les yeux sont en forme d'amande mais n'ont pas de relief, l'iris est indiqué par une légère incision et les pupilles gravées en forme de petites demi-lunes. Les sourcils sont semi-circulaires et en léger relief, avec les poils marqués par des incisions ondulées. Les pommettes sont fortement bombées, la surface des joues très mouvementée. La bouche est petite et horizontale, avec les lèvres sculptées sinueusement.

Chevelure et barbe ont un contour précis, qui délimite nettement le visage. Les cheveux forment une calotte épaisse entourant le crâne comme s'il s'agissait d'un épais bonnet; les cheveux ne sont pas coiffés très régulièrement et sont indiqués par des incisions peu profondes en forme de croissant de lune. La barbe est courte mais épaisse, avec un bord bien marqué par une dépression, les poils sont traités comme les cheveux. Sous la bouche, de chaque côté de la mouche, il y a deux petites parties de peau rasée.

Ce portrait est certainement celui d'un citoyen privé, auquel il n'est plus possible d'attribuer un nom, puisqu'aucune indication concernant le type de relief n'est malheureusement visible. La présence de la barbe empêche de l'identifier avec Constantin le Grand, qui fut le premier empereur à se faire représenter imberbe depuis Hadrien; il pourrait s'agir, par exemple, d'un personnage politique de premier plan (cf. statue de Dogmatius).

Un encadrement chronologique de cette œuvre pose certains problèmes, car on trouve des portraits typologiquement comparables à

plusieurs époques de l'histoire du portrait romain (par exemple pendant la deuxième moitié du III<sup>e</sup> siècle, où les têtes masculines sont souvent très réalistes, pendant l'époque de Constantin ou même pendant la première moitié du V<sup>e</sup> siècle, lorsque certains portraits ont une forme massive mais un visage plat).

Néanmoins, la plasticité des formes et l'épaisseur de la chevelure et de la barbe permettent d'exclure une datation trop basse pour cette pièce. En revanche, les portraits masculins de la fin du IV<sup>e</sup> et du début du V<sup>e</sup> siècle sont généralement beaucoup moins réalistes et plus rigides.

C'est au début du IV<sup>e</sup> siècle que l'on trouve les meilleurs parallèles pour cette tête, à la fin de la période de la Tétrarchie et sous Constantin. On peut mentionner plusieurs portraits contemporains de privés aux traits très réalistes et ridés (têtes de Rome, de Copenhague, de Florence, etc.) En particulier, on peut comparer cette œuvre à la célèbre statue de Dogmatius – un sénateur romain, actif vers 320-330 apr. J.-C. -, conservée au Musée du Latran de Rome: la tête de cette figure présente des caractéristiques typologiques similaires (même forme, coupe des yeux et des arcades sourcilières, contour de la barbe), même si son modelé est plus sec et le regard plus dur.

Sans exclure complètement les autres possibilités, une datation pendant les premières décennies du IV<sup>e</sup> siècle paraît raisonnable pour cette œuvre ; les têtes les plus proches sont celles datées entre 300 et 330 environ.

## BIBLIOGRAPHY

Sur les portraits romains du IV<sup>e</sup> au VI<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., v.:

BERGMANN M., Studien zum römischen Porträts des 3. Jahrhunderts nach Chr., Bonn, 1977, p. 138 ff.

MEISCHNER J. in Jahrbuch des Deutschen Archäologischen 105, 1990, pp. 303 ff.; 106, 1991, pp. 405 ff. ; 107, 1992, pp. 225 ff..

L'ORANGE H. P., Das spätantike Herrscherbild von Diokletian bis zu den Konstantin-Söhne, Berlin, 1984.

L'ORANGE H. P., Studien zur Geschichte des spätantiken Porträts, Leipzig, 1933.

Sur Dogmatius, v.:

GIULIANO A., Catalogo dei ritratti romani del Museo Profano Lateranense, Rome, 1957, p. 81, no. 99